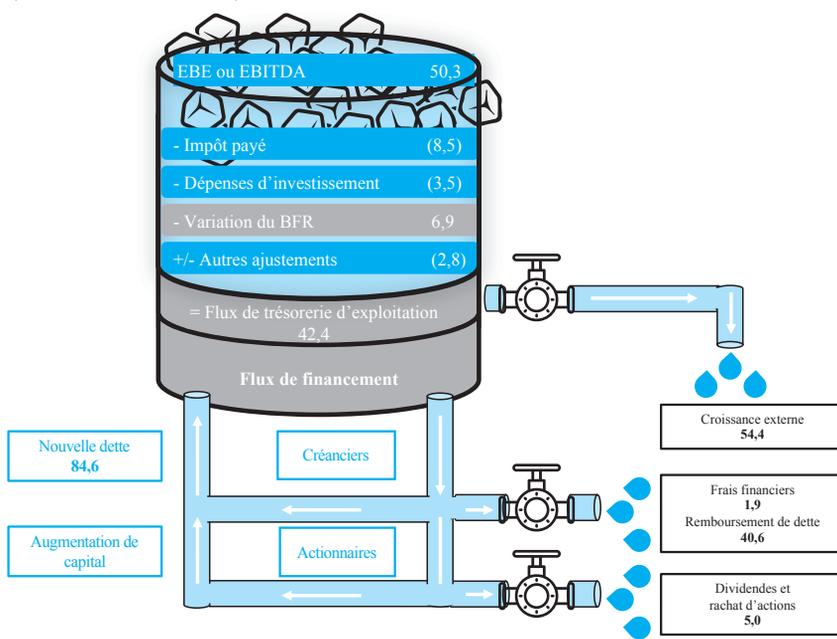


programmes d'investissements sont en effet non récurrents et les qualifient d'« exceptionnels ») et sa croissance externe, mais le groupe a parallèlement dû émettre des nouvelles dettes pour près de 85 millions d'euros afin de financer le service et le coût de sa dette (1,9 million d'euros pour les frais financiers et 40,6 millions d'euros de remboursement de dettes), le paiement de dividendes à ses actionnaires (5,0 millions d'euros), et les investissements exceptionnels.

SCHÉMA 7.9

Tableau de flux de trésorerie du groupe Delta Plus pour l'exercice 2020 (en millions d'euros)



Source : Calculs réalisés à partir des données publiées par Delta Plus (hors IFRS 16).

Il faut enfin tenter d'apprécier le niveau de risque lié à la structure financière et notamment la capacité de remboursement de la dette actuelle par l'entreprise mesurée fréquemment par le rapport endettement net/EBE du dernier exercice (ou endettement net/résultat d'exploitation) ou endettement net/flux de trésorerie provenant de l'exploitation du dernier exercice, qui constituent des indicateurs plus fréquemment utilisés que le ratio endettement net/fonds propres. Le ratio endettement net/EBE serait jugé élevé au-delà de 2,5-3,0 ; ceci serait d'autant plus vrai dans les industries matures à faibles marges. Le ratio EBE/charge d'intérêt permet de mesurer le niveau de couverture des frais financiers par l'EBE. Cependant, ces ratios nous paraissent limités et rien ne doit remplacer à nos yeux l'analyse dynamique du tableau de flux de l'entreprise sur plusieurs exercices.